

Projet de séquestration de carbone pour l'atténuation des changements climatiques et la lutte contre la pauvreté dans les quatre Bassins transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria

Issalak MOUSSA
Chargé de Programme

Bureau d'évaluation environnementale et des études d'impact (BEEEI), République du Niger

Issalak MOUSSA :

M. Moussa est expert Forestier-Environnementaliste. Sa formation universitaire est la suivante : de Septembre 2005 à Mai 2007 : Université Senghor d'Alexandrie en Égypte, département Environnement (Master II en Développement (Spécialité : Gestion de l'Environnement). De 1997 à 2002 il a étudié à l'Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger), Faculté d'Agronomie et obtenu un Diplôme d'Ingénieur des Techniques Forestières (Option : Eaux et Forêts). Il a effectué un stage du 4 mai au 1er septembre 2006 à Montréal, Québec, Canada. Ce stage de mise en situation professionnelle à Hydro-Québec, sur la mise en œuvre du programme de surveillance et suivi environnemental du Projet d'aménagements hydroélectriques de la Chute-Allard et de Rapides-des-cœurs lui a permis d'acquérir des connaissances nouvelles. Sa fonction actuelle est Chargé de programme au BEEEI. Ses principales tâches consistent à l'Examen et validation des TDR et rapports des EIE et la surveillance et suivi environnemental des projets qui ont fait l'objet d'EIE.

Résumé :

Le présent projet a été élaboré sous l'initiative de la CMNNC, à travers le PGIE, afin de contribuer à atténuer les impacts des Changements Climatiques dans la sous région à travers des actions biologiques.

Objectif Général : Créer un puits de carbone au sein de 4 bassins transfrontaliers entre le Niger et le Nigeria, en vue de limiter et/ou d'atténuer les risques liés aux changements climatiques, améliorer les microclimats et accroître les capacités de production de biens et services des écosystèmes, dans une perspective de développement socio-économique durable.

Objectifs spécifiques :

- Augmenter les potentiels et capacités de séquestration, en luttant contre la dégradation des paysages d'une part et en réhabilitant les écosystèmes naturels dégradés d'autre part ;
- Améliorer l'état de conservation des bases naturelles productives, pour soutenir les systèmes des productions agraires ;
- Renforcer les capacités institutionnelles (nationales et régionales) en matière de recherche, suivi environnemental, et de mise en œuvre des politiques, approches et techniques prometteuses.

Composantes et résultats du projet :

Composante 1 : Accroissement des capacités et les potentiels de séquestration du carbone.

Résultat 1 : Les écosystèmes dégradés sont réhabilités et leur potentiel de séquestration de carbone accru.

Résultat 2 : Les mosaïques caractéristiques des paysages sont protégés et leur potentiel en production de biens et services accru.

Composante 2 : Amélioration de l'état de conservation des bases naturelles productives pour soutenir les systèmes de productions agraires.

Résultat 1 : Les bases productives nécessaires au maintien des systèmes communautaires de production sont réhabilitées, conservées et mieux gérées.

Résultat 2 : les meilleures pratiques et techniques d'adaptation aux changements climatiques sont maîtrisées et appliquées par les communautés de base.

Composante 3 : Renforcement des capacités et mise en place d'un mécanisme cohérent de gestion du projet et de suivi-évaluation.

- Résultat 1 : les acteurs locaux sensibilisés, formés et leurs capacités renforcées à travers un mécanisme incitatif de communication et d'information ;
- Résultat 2 : les capacités de la CMNNC sont renforcées ;
- Résultat 3 : le système de suivi du climat et des ressources naturelles est mis en place.